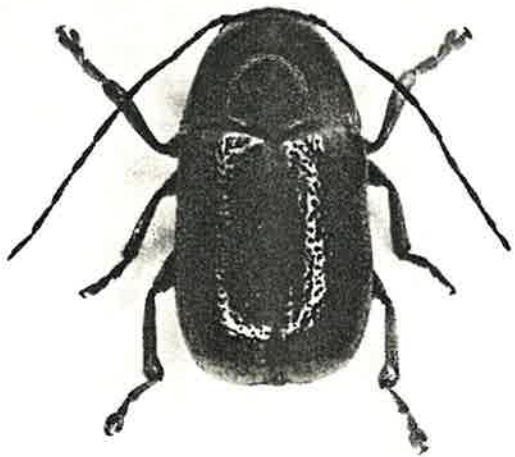


ENTOMOLOGIE

La faune entomologique de Saint-Guilhem est typiquement méditerranéenne. Les coléoptères ont été particulièrement étudiés dès la fin du siècle dernier et les amateurs d'insectes continuent toujours à explorer cette région privilégiée, l'une des plus réputées de notre pays.

Son intérêt principal est dû au massif de calcaire dolomitique qui s'étend sur une douzaine de kilomètres subparallèlement au cours de l'Hérault et où prospère le pin de Salzmann, entre 300 et 712 m (roc de la Vigne, point culminant). Ces forêts, malheureusement ravagées par les incendies de 1973, hébergent beaucoup de coléoptères, rares en France, attaquant les pins ou en dépendant indirectement. Je citerai :

Le fameux *Cryptocephalus mayeti* Mars., dont Saint-Guilhem est l'unique station au monde. Ce joli chrysomélide jaunâtre, long de 4-4,5 mm, ronge les aiguilles des jeunes arbres, comme son congénère le *Crypt. pini guilhemi* Schaef., à répartition plus étendue dans l'Hérault.



Cryptocephalus mayeti. Longueur : 4,5 mm. (Photo P. Sibleyras).

Chalcophora intermedia fagniezi Schaef., grand bupreste noir bronzé, se plaît sur les branches élevées ou sur les troncs brûlés, encore debout, où en raison de son homochromisme, il se distingue difficilement. Paraît spécial à Saint-Guilhem et aux peuplements de pins de Salzmann d'Argelliers et de Carlenças.

Phaenops formaneki lavagnei Théry, petit bupreste bleu vert, décrit de Saint-Guilhem, peu répandu en France méditerranéenne.

Caenoptera marmottani Bris., cérambycide très recherché, se trouve depuis les Plos jusqu'à Pégairolles-de-Buèges, le plus souvent sur les pins touchés par le feu.



Chalcophora intermedia fagniezi.
Longueur : 3 cm.
(Photo P. Sibleyras)



Caenoptera marmottani, mâle.
Longueur : 6 mm.
(Photo P. Sibleyras)

Criocephalus syriacus Reitt., que j'ai découvert à Saint-Guilhem en 1942.

Oxypleurus nodieri Muls et *Pogonochaerus caroli* Muls., se trouvent sur les pins ou sur les branches coupées.

Acmaeops marginata v. *spadicea* Schils., un exemplaire a été découvert dans les parages du roc de la Vigne par J. MILLIAT en 1965.

D'autres déprédateurs sont plus répandus : *Pityophthorus buyssoni* Reitt., *Orthotomicus erosus* Woll., *Curculio abietis* L., etc.

Par contre *Ampedus sanguineus* L., *Thanasimus formicarius* L., *Temnochila caerulea* Ol., ont des larves carnassières qui pourchassent sous les écorces des pins et dans les galeries les larves xylophages ; ils sont donc utiles, de même que les coccinelles *Paramyzia oblongoguttata* L., *Harmonia 4-punctata* Pont, qui se nourrissent de pucerons.

Dans cette zone habitent également des coléoptères sans rapport avec les pins :

— les *Carabus hispanus* F., *purpurascens baeterrensis* Lap., *problematicus occitanus*



Criocephalus syriacus.
Longueur : 19 mm.
(Photo P. Sibleyras)



Carabus hispanus.
Longueur : 28 mm.
(Photo : P. Sibleyras)

Lap., *auratus puisseguri* Bourg. (spécial à Saint-Guilhem), carnassiers et terricoles,

— *Trichodes flavocinctus dauci* Spin., découvert en 1936 et nouveau pour la faune française ; *Trich. leucospideus* Ol., non encore signalé du département ; je l'ai découvert en 1972 aux Lavagnes et à Pégairolles.

**

Descendons maintenant de nos forêts de pins aux senteurs balsamiques, domaine de la solitude et du silence, et parcourons les parties basses du massif et les gorges si pittoresques de l'Hérault, où touristes et campeurs se concentrent durant la belle saison. Les coléoptères intéressants abondent :

— *Acmaeodera prunneri* Gené, buprestide rare en France, se pose sur diverses fleurs jaunes dans la vallée vers 100-150 m d'altitude.

— *Cylindromorphus parallelus* Fairm. Espèce provençale que j'ai découverte sur le chemin du Château en 1957, et aux Plos en 1959.

— *Stenidea troberti* Muls. n'était connu que du Var, des Alpes-Maritimes et de Corse ; je l'ai trouvé en 1953 sur le sentier de l'Ermitage. Evolue dans les branches de chêne vert attaquées par le *Coroebus florentinus* Herbst.

En outre : *Rhopalopus spinicornis* Ab. ; *Phytoecia rubropunctata* Goeze ; *Staphylinus chrysocephalus* Fourc. (pont du Diable, sentier des crêtes) ; *Homaloplia nicolasi* Baraud ; *Agapanthia kirbyi* Gyll. (sur les Bouillons-blancs) ; *Scarabaeus affinis* Brullé ; *Peritelus nigrans* Fairm. (sur les *Dorycnium*) ; *Apion maassi* Flach. (sur *Sedum anopetalum*) ; *Zonititis praeusta* F. ; *Vadonia unipunctata* F. et ses belles variétés mélanisantes ; etc.

La faune salicicole des rives de l'Hérault est très riche : *Agrilus lineola* Kiesw., *Saperda simi-*

lis Laich., *Cryptocephalus sulphureus* Ol., *Pachybrachis pallidulus* Suff., *Chrysomela 20-punctata* Scop., *Paramesus tessellatus* Boh. En été, attirés par les exsudations de sève, se groupent sur les plaies des saules : *Cerambyx cerdo* L. et *miles* Bon., *Purpuricenus koehleri* L., *Rhopalopus clavipes* F., *Aromia moschata nigrocyanea* Reitt., *Cetonia aurata* L. et ses variétés chromatiques *mul santi* Bourg., *tunicata* Reitt., *purpurata* Heer, etc., *Potosia morio* F., *oblonga* Gory, *affinis* And., *metallica* Herbst, *opaca cardui* F.

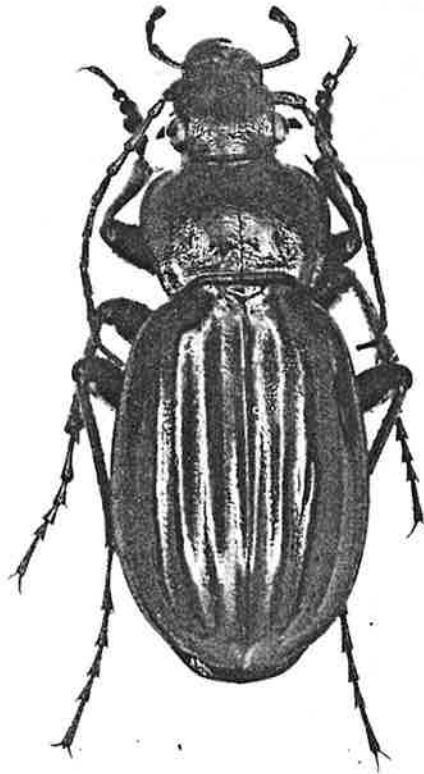
Sur les peupliers vivent : *Eurythyrea micans* F., *Dicerca aenea* L., *Poecilnota variolosa* Payk., *Melanophila picta decastigma* F., *Agrilus ater* L. et *suvorovi populneus* Schaef., *Xylotrechus rusticus* L., *Labidostomis pallidipennis* Gebl., *Eteophilus longimanus* Först.

Sur les aulnes : *Hister helluo* Truq., *Dicerca alni* Fisch., *Scintillatrix decipiens* Gebl., *Chrysomela aenea* L.

Sur les ormes : *Scintillatrix mirifica* Muls., *Anthaxia manca* L., *Exocentrus punctipennis* Muls.

Sur les frênes : *Agrilus beauprei mourguesi* Schaef.

Sur les noyers : *Saperda scalaris* L., *Gracilia minuta* F., *Oberea linearis* L. (aussi sur noisetier).



Carabus auratus puisseguri. Longueur : 25 mm.
(Photo P. Sibleyras)

Le battage des genêts épineux, *Genista scorpius*, donne : *Lebia rufipes* Dej., *Agrilus antiquus* Muls., *Albana M. griseum* Muls., *Pachybrachis planifrons* Wagner, *Cryptocephalus pomitorum* Burlini, *Phytodecta variabilis* Ol., *Apion heikertingeri* Wagner, et les armoises champêtres : *Agrilus albogularis artemisiae* Bris., *Meliboeus graminis* Panz.

Dans le cailloutis ou sur le sable humide au bord de l'Hérault circulent : *Dyschirius lucidus* Putz. et *attenuatus* Putz., *Abacetus salzmanni* Germ., *Daniela coeruleum* Serv., *Peryphus andreae* F., *Omophron limbatum* F., *Stenus morio* Grav., *Paederus rubrothoracicus* Goeze, *Hypolithus tetragraphus* Germ., tandis que *Cicindela flexuosa* F. vole sur le sable sec (aussi à Pégairolles).

Les coléoptères aquicoles sont mal représentés dans les secteurs élevés, trop secs, et sont à rechercher surtout dans les cours d'eau périphériques : l'Hérault, ruisseaux du Verdus et de Pégairolles... A noter : *Brychius elevatus* Panz. (Pégairolles, 1964), *Coelambus confluens* F. (La Baume), *Bidessus coxalis* Sharp et *Graptodytes fractus fallaciosus* Guign. (Pégairolles), *Deronectes bombycinus* Lepr. (Hérault), *Gaurodytes conspersus* Marsh. (combe Louet), *Meladema coriaceum* Lap. (combe du Sergent), *Graphoderus austriacus* Sturm (La Baume, 1962), *Orechtochilus villosus* Müll. (Pégairolles, 1964), *Hydrobius convexus* Brul. (Pégairolles), *Chaetarthria seminulum* Hbst. (pont du Diable), *Laccobius atrocephalus* Reitt., *Hydraena rufipes* Curt., *carbonaria* Ksw., *subdepressa* Rey à Pégairolles.

Rappelons en terminant que dans les grottes des environs de Saint-Guilhem habitent certains coléoptères (et crustacés) rares. Par exemple le carabique *Pristonychus oblongus balmae* Del., décrit de la grotte des Demoiselles et que j'ai trouvé à Cent-Fonts ; ce n'est toutefois pas un cavernicole strict, car il fréquente également les abris obscurs sous les gros rochers au sommet du roc de la Vigne.

**

Les lépidoptères de Saint-Guilhem comptent, de même, des espèces remarquables (1). Tout d'abord mentionnons le pacha à deux queues, *Charaxes jasius* L., magnifique papillon méditerranéen de grande taille, qui plane dans la vallée et se pose sur les plaies des



Le pacha à deux queues, *Charaxes jasius* L., envergure 75 mm. (Photo P. Sibleyras)

saules, les figes mûres, etc... où il suce le nectar jusqu'à l'ivresse ; sa chenille vit sur l'arbousier. Dans les mêmes biotopes volent la vannée morio, *Nymphalis antiopa* L. et la grande tortue, *Aglais polychloros* L.

Le thaïs, *Zerinthia rumina medesicaste* Hoffm., est assez répandu, ses ailes sont mosaïquées de jaune, rouge et noir. Le *Libythea celtis* Laich., surnommé l'échancré à cause de ses ailes dentelées, paraît dès le premier printemps ; chenille sur le micocoulier.

Meleageria daphnis Schiff. et *Laeosopis roboris* Esp., vulgairement lycènes ou argus bleus, sont peu fréquents et localisés.

Anthocharis belia euphenoides Stg., l'aurore de Provence, et *Gonepteryx cleopatra* L., le citron de Provence, sont communs ; leurs mâles offrent une large macule orangée sur les ailes antérieures. J'ai capturé sur la route du Causse de la Selle un spécimen gynandromorphie exceptionnel du citron, avec une aile antérieure mâle, les trois autres ailes étant femelles.

Parmi les papillons nocturnes ou hétérocères figurent des ennemis des pins : *Thaumetopoea pityocampa* Schiff., la processionnaire du pin, *Laspeyresia conicolana* Heyl. (tordeuse des cônes), *Evetria buoliana* Schiff. (tordeuse des pousses), et la phalène *Bupalus piniaria* L.

Sur les euphorbes vit le sphinx de l'euphorbe, *Celerio euphorbiae* L. dont la belle chenille est ornée d'une corne sur le dernier segment.

Enfin dans les endroits obscurs : entrée des grottes, celliers... se tiennent les grandes noctuelles : *Apoestes spectrum* Esp. et *Mania maura* L.

par L. SCHAEFER

(Président de la Section entomologique de la S.H.H.N.H. à Montpellier)

(1) Je remercie M.K. DE PUYSEGUR pour les renseignements fournis à leur sujet.